

# Notre Mission Vincentienne à Tunis, Tunisie

## La paroisse Saint Augustin et Saint Fidèle

Firmin Mola Mbalo, C.M.

*Tunis*

Depuis 2011 le Supérieur général nous a invité à réfléchir sur notre engagement dans les paroisses avec insistance sur notre charisme. A la fin de la consultation un constat a été fait, le travail dans les paroisses constitue une réalité incontestable dans notre travail. Il y a deux ans que notre communauté est en charge de la paroisse Saint Augustin et Saint Fidèle en Tunisie. En réponse à la sollicitation du Père John Maher, nous livrons ici ce qui peut être retenu de notre expérience dans cet engagement.

### ***1. Notre expérience en paroisse missionnaire vincentienne***

Notre présence en tant que communauté au service de la paroisse Saint Augustin et Saint Fidèle, dans la banlieue Est de Tunis remonte en fin Août 2011. Une paroisse qui regroupe les fidèles catholiques venant de plus de trente pays, la majorité est de l'Afrique subsaharienne, tous anglophones. A notre arrivée, nous avons trouvé une communauté organisée avec un conseil paroissial, des fidèles engagés dans le service à travers différentes commissions qui travaillent pour la vie de la paroisse et le bien de tous.

Dès les premiers mois, nous nous sommes vite rendus compte de la nécessité de continuer à collaborer avec ces fidèles engagés dans ces commissions et améliorer **le service pastoral**. Nous nous sommes mis à l'écoute de nos fidèles à qui nous avons demandé des propositions concrètes sur le modèle de paroisse qu'ils souhaitaient que nous bâtissions ensemble dans le respect de nos différences culturelles, avec une insistance sur « l'Église-famille » où tous ceux qui viennent assister à la célébration eucharistique se sentent accueillis comme dans une famille. Le dimanche, les fidèles ne viennent pas seulement pour prier et ensuite rentrer chacun chez soi, c'est aussi l'occasion de faire connaissance, d'accueillir les nouveaux fidèles, les touristes de passage et d'approfondir des relations interpersonnelles des fidèles qui n'habitent pas tous dans un même quartier, qui parfois font une dizaine de kilomètres pour venir à la messe.

Qu'est ce qui fait notre joie de notre expérience de travail en paroisse vincentienne et missionnaire? Dans la lettre du supérieur général

aux confrères sur les paroisses, publié en Octobre 2011, nous lisons : « Une paroisse missionnaire vinctienne doit être située dans un milieu pauvre, de préférence parmi les pauvres. Elle doit être fondamentalement orientée vers le service des pauvres, répondant ainsi aux nouvelles situations de pauvreté... ».

D'abord, la paroisse est située dans un quartier où facilement nous côtoyons les pauvres. Nous n'avons pas besoin d'aller plus loin pour nous rendre compte du niveau de vie de nos voisins ; s'ils ne manquent pas de tout, certains éprouvent quand même des difficultés dans la vie quotidienne. La révolution de 2011 n'a fait qu'aggraver la situation. Malgré les nouvelles constructions d'immeubles, rien ne cache la pauvreté qui touche bien des familles.

Dans notre paroisse la majorité des fidèles n'est pas vraiment pauvre ; de par leur travail, ils ont des moyens qui leur permettent de vivre décemment. Avec eux, nous nous efforçons de nous ouvrir aux associations qui assistent les pauvres et les personnes âgées. Nous ne cessons de mobiliser les fidèles la cause des pauvres.

Maintenant que l'évêque nous a confié la coordination de la Caritas diocésaine, nos paroissiens participent eux-aussi à cette mission. Certains se sont même portés volontaires et travaillent comme bénévoles. Nous sommes en lien avec l'équipe « solidarité », formée de volontaires laïques et d'une fille de la charité qui assistent des familles et personnes pauvres qui ont besoin d'assistance matérielle et financière pour pouvoir vivre. Nous avons eu à préparer les fidèles à participer à la collecte fonds au profit des pauvres organisée par cette équipe. La paroisse reste toujours prête à toute sorte d'action caritative.

## ***2. Commet faites-vous pour que cela devienne une réalité***

L'annonce de la Bonne Nouvelle est au Cœur de la mission. Cela peut parfois impliquer dans certaines situations qu'il faut réorganiser autrement notre travail missionnaire.

L'Église apprend dès le départ qu'il lui faut changer et s'adapter constamment aux nouvelles situations afin de rester fidèle à la mission de ses origines. Le Cardinal autrichien Christoph Schönborn, archevêque de Vienne, dans son intervention au colloque sur le thème « Paroisse et nouvelle évangélisation » organisé à Rome s'est exclamé : Il faut beaucoup aimer la paroisse, car la paroisse, c'est le peuple de Dieu avec toutes ses forces et ses faiblesses... C'est une communauté faite de jeunes et de vieux... à plusieurs vitesses ! ». un changement d'attitude nous est nécessaire, impliquer davantage les paroissiens dans la vie et les activités de la paroisse, créer un climat où chaque chrétien qui fait partie de la communauté puisse être stimulé pour répondre à l'appel de Jésus qui nous invite à continuer sous la mouvance de l'Esprit Saint l'annonce de la Bonne nouvelle à travers notre engagement dans la mission.

Ici nous sommes tous invités à un témoignage de communion et de charité où chaque membre de la communauté paroissiale éprouve le besoin d'apporter sa contribution à l'édification de la communauté. Nous sommes engagés à encourager la créativité et accompagner tous les groupes naissants dans le but d'approfondir la foi et l'engagement des fidèles. Jusqu'à ce jour, nous sommes heureux d'accompagner un groupe des dames du rosaire, qui se retrouvent chaque semaine dans une des familles pour prier, méditer sur les textes bibliques ainsi que leur implication dans notre vie de chaque jour. Chaque dernier jeudi du mois elles viennent à la résidence des personnes âgées pour prier et partager un repas afin de briser un peu la monotonie de leur vie quotidienne.

### ***3. Ce que nous faisons pour créer un sens communautaire***

Nous ne pouvons transmettre aux autres que ce que nous avons et qui nous fait avancer dans notre mission de témoigner de l'amour de Dieu dans ce monde où l'individualisme et l'égoïsme tendent à prendre le dessus. Nous sommes invités à être créatifs et notre créativité doit être vécue dans notre communauté. Nous devons aimer la communauté et créer une ambiance qui permet à chaque membre de s'engager, et d'apporter sa contribution à l'édification de la communauté fraternelle. La communauté est et doit être un lieu de dialogue, d'écoute et de confiance mutuelle. Il faut donc surmonter et éliminer les divisions et les mauvaises relations entre les membres qui la composent. Tout cela doit être vécu dans un esprit de sacrifice soutenu par une vie de prière régulière.

Dans le travail pastoral confié à la communauté, il est indispensable d'avoir un temps d'évaluation qui nous permet de voir où nous en sommes et avoir un regard confiant vers l'avenir. Cette évaluation nous est aussi demandée par le père général deux fois dans l'année.

Notre vie de communauté dépend de ce que nous voulons vivre ensemble et partager dans la simplicité, ceci implique l'acceptation de nos différences et la ferme volonté de vivre l'expérience missionnaire comme un témoignage de notre attachement aux valeurs évangéliques. Nous restons ouverts et attentifs envers nos paroissiens qui souvent sont heureux de se retrouver en dehors des célébrations religieuses pour des moments conviviaux. C'est l'occasion d'aller à la rencontre des uns et des autres et de créer des liens fraternels.

### ***4. Les défis dans ce ministère paroissial***

Dans une paroisse, il est important de créer une ambiance qui permet aux fidèles de se sentir bien accueillis et de participer activement à la vie de la paroisse. Depuis que nous avons la responsabilité de cette paroisse, nous avons invité les fidèles à être actifs et non des specta-

teurs. Nous avons tout fait pour que la diversité culturelle et ethnique qui caractérise notre paroisse, soit une chance pour un travail d'équipe où l'apport de chaque membre est bien apprécié et encouragé par l'ensemble de la communauté.

Nous avons des signes qui ne trompent pas et qui montrent bien qu'il règne une bonne ambiance fraternelle, qui résulte de l'effort de tous en vue de l'édification de notre communauté paroissiale. La participation active à la préparation de la liturgie dominicale et aux retraites pendant les temps forts, la préparation des enfants et des adultes aux sacrements, est une preuve indéniable de l'engagement personnel et communautaire.

Malgré cet engagement personnel et communautaire, il y a des points sur lesquels nous devons encore fournir des efforts. Une question de réflexion, Comment aider les fidèles à traduire cette expérience dans leur vie quotidienne, dans leur milieu de vie et au travail? Si nous sommes une des paroisses modèles en ce qui concerne l'organisation, l'accueil, qu'en est-il de nos relations en dehors des murs de l'Église? Y a-t-il une vraie solidarité avec le pauvre qui n'est autre que mon semblable qui me demande un service, mon collègue de travail? Nous avons souvent des questions qui rentrent dans ce cadre de service et nous invitent à revoir notre enseignement sur l'amour de Dieu et du prochain et lutter contre l'égoïsme et l'indifférence.

Ces questions sont souvent soulevées dans les rencontres personnelles avec les fidèles. Nous avons une trentaine de nationalités, même s'ils sont pour la plupart africaines, il y a des particularités auxquelles il faut faire attention. Comme c'est la seule paroisse catholique anglophone, les fidèles tiennent aussi à cette particularité. Pour mieux les servir, il faut parler dans leur langue correctement.

Il est aussi important de souligner que nous sommes dans une paroisse qui n'a pas d'activités tous les jours, les fidèles sont pour la plupart des fonctionnaires qui travaillent pendant la semaine et ne peuvent venir à l'Église que pour la messe du dimanche. Avoir une communauté stable qui grandit peut être un grand soutien pour la mission, mais il arrive que certaines missions comme la nôtre n'attirent que peu des confrères, aussi la crise de vocation rend difficile l'ouverture de nouvelles missions; il faut parfois attendre beaucoup de temps avant d'avoir une communauté missionnaire stable.

### ***5. L'avenir de notre paroisse dans les cinq années à venir***

Il n'est pas du tout évident d'envisager maintenant l'avenir. Ce qui semble se dessiner à l'horizon c'est la diminution sensible du nombre de fidèles dont la majorité travaille à la BAD, Banque Africaine de Développement, qui a été transférée ici en Tunisie à cause de l'instabilité socio-politique et sécuritaire en Côte d'Ivoire.

Avant la fin de l'année dernière il a été décidé que le siège de la banque retournera en Côte d'Ivoire. C'est prévu qu'avant la fin de cette année 2014, ceux qui doivent rentrer retrouvent leurs postes. Même si les responsables ont opté pour la décentralisation et la représentativité de la banque dans chaque pays, nous devons nous préparer à une baisse de participation dans nos paroisses.

Ceci ne doit pas nous décourager car la mission en Afrique du Nord n'est pas une mission centrée seulement sur les activités pastorales dans les paroisses, il y a d'autres lieux d'insertion où nous pouvons exercer un ministère qui cadre bien avec notre vocation vincentienne.

Notre engagement en faveur des pauvres avec la Caritas diocésaine où nous accueillons les migrants et réfugiés qui viennent de différents pays d'Afrique subsaharienne, des pays voisins qui ont connu des révolutions comme la Lybie, l'Égypte et la Syrie. Nous jouons aussi un rôle dans la pastorale des prisons où les autorités du pays acceptent très bien notre présence et notre action pastorale dans le milieu carcéral.

Même si l'activité pastorale dans des paroisses va diminuer, nous serons toujours utiles pour un service plus direct en faveur des pauvres. Ainsi, dans cinq ans, notre ministère peut être complètement différent de ce que nous vivons maintenant, l'essentiel est que nos Seigneurs et Maîtres soient servis.